l'info

LA LETTRE D'INFO DES TERRITOIRES D'ATLANTIC'EAU

#26

O l'info N°26 • Novembre 2026 • Directeur de la publication : Frédéric MILLET • **Rédaction :** atlantic'eau • **Conception :** Liner Communication • **Réalisation :** Second Regard • **Crédits photo :** atlantic'eau, VALAIS STUDIO – Gildas Valais • **Tirage :** 650 exemplaires • **Impression :** Imprimerie La Contemporaine • **Retrouvez toutes les lettres d'informations sur notre site, rubrique Espace documentaire : www.atlantic-eau.fr**

IL EN PARLE



Claude CAUDAL
Premier vice-président en charge du cycle de l'eau, solidarité entre les territoires, sobriété et ressources alternatives

Inondations cet hiver, canicules précoces, sécheresse prolongée à l'été et à l'automne : ces derniers mois, des phénomènes climatiques particulièrement intenses ont pesé sur l'alimentation en eau potable de notre territoire.

Malgré ces tensions, le service d'eau potable a su faire preuve de résilience en vue de maintenir l'approvisionnement auprès de nos 560 000 habitants, mais aussi de nos hôpitaux et nos écoles, nos industries, nos agriculteurs ou encore nos artisans.

Des solidarités se mettent en place entre les collectivités en charge de la production et de la distribution pour anticiper les éventuelles difficultés. Nous devons souligner l'efficacité de cette coopération qui s'est déployée tout au long de l'année avec nos partenaires de Loire-Atlantique et des départements limitrophes. Félicitons également les équipes de nos exploitants, Saur, STGS et Veolia, mobilisés au quotidien sur le terrain.

« 2026 fera référence à plus d'un titre »

La succession d'événements exceptionnels au cours de cette année 2026 pourrait en réalité simplement traduire ce qui deviendra la norme dans un avenir relativement proche. Dans son rapport publié en janvier 2026, le GIEC Pays de la Loire examine l'avenir de la ressource en eau face aux changements climatiques dans notre région. *« Les Pays de la Loire devront [...] faire face à un double défi : une pénurie d'eau l'été, et un excès l'hiver. »* indique-t-il. Parallèlement, les pics de consommation ont ponctuellement atteint le niveau des projections à l'horizon 2035 pointées par le schéma départemental de sécurisation de l'alimentation en eau potable en Loire-Atlantique.

La crise est-elle derrière nous ? À fin octobre, la Loire-Atlantique est toujours placée en **niveau 4 crise – eau potable**. Les débits de la Loire ont certes commencé à remonter et les pluies récentes ont permis de stabiliser le niveau des nappes. Cependant, les ressources sont descendues très bas. Il faudra donc des pluies abondantes cet hiver pour les recharger et envisager sereinement la saison estivale 2027. N'oublions pas que nous avons pu traverser la sécheresse prolongée de l'été et de l'automne 2026 parce que les ressources étaient pleines en sortie d'hiver.

2026 fera référence à plus d'un titre. Cette lettre d'infos vous propose un éclairage pour mieux comprendre ce qui s'est joué autour de l'eau potable cette année.

Pour relever les nombreux défis qui nous attendent, atlantic'eau mène, en lien avec ses partenaires, plusieurs chantiers stratégiques de front : reconquête de la qualité de notre eau pour ne se priver d'aucune ressource, développement des interconnexions pour sécuriser les approvisionnements, recherche de nouvelles ressources en eau. Mais au vu des changements climatiques et des dynamiques démographiques annoncés, nous ne pourrons y arriver sans l'effort de tous. **Nous devons réduire nos consommations en eau potable**, avec un objectif de moins 10% en 2035.

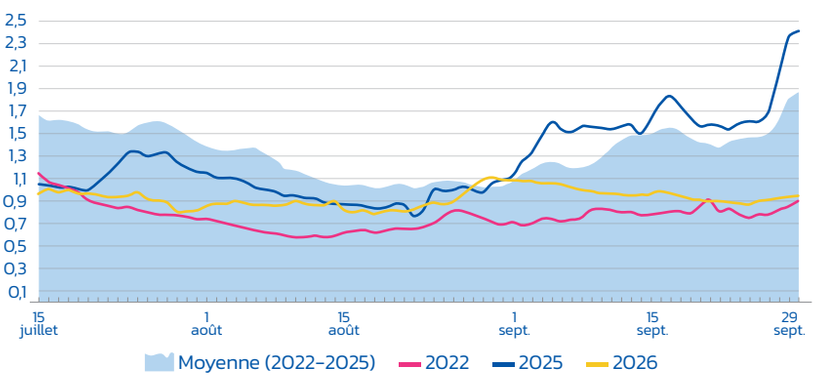
LE CHIFFRE DE L'EAU

+28%

Du 22 au 25 juin 2026 (alerte rouge canicule), les volumes d'eau potable mis en distribution ont dépassé jusqu'à 28% la moyenne des deux dernières années.

L'INFOGRAPHIE

HAUTEUR AU-DESSUS DE LA PRISE D'EAU EN LOIRE – ANCENIS



Eau potable : s'adapter et miser sur la solidarité pour garantir la continuité de service

Une crue de la Loire qui a dépassé le niveau de 1995 en février, de très fortes tensions de fonctionnement sur le réseau dès le mois de mai, des ressources au plus bas en ce début d'automne… L'alimentation en eau potable de notre territoire a été mise à l'épreuve en 2026. Décryptage d'une année placée sous le signe de la vigilance et de la solidarité entre les acteurs de l'eau potable.

Fin de l'hiver

DES RESSOURCES RECHARGÉES

Le début de l'année 2026 a été marqué par une crue exceptionnelle : la Loire a ainsi atteint à Ancenis un niveau qu'elle n'avait pas connu depuis plusieurs décennies. Cette situation a entrainé une vigilance accrue notamment pour l'unité de production d'Ancenis. Malgré les inondations, la continuité du service d'eau potable a été assurée sur tout le territoire.

Cependant, à l'approche de la saison estivale, la situation des nappes était très bonne grâce aux pluies abondantes de l'hiver.

Fin mai et fin juin

DES PHÉNOMÈNES PONCTUELS DE PICS DE CONSOMMATION, EXCEPTIONNELS À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE

Fin mai lors du week-end prolongé de la Pentecôte, la Loire-Atlantique a été placée en vigilance orange pour canicule, fait inédit à cette période de l'année. L'augmentation des consommations des activités liées à l'industrie, à l'agriculture et à l'élevage s'est cumulée avec celle des particuliers (douches plus fréquentes, arrosage des plantations plus soutenu, remplissage des piscines, etc.).

Fin juin, le département a été placé en vigilance rouge pour canicule durant plusieurs jours. Les mêmes phénomènes de surconsommation se sont reproduits, amplifiés par l'arrivée plus massive des touristes. Les capacités de production du département ont toutes été fortement mobilisées.

Ces deux épisodes de canicule, exceptionnels par leur précocité, leur intensité et leur durée, ont entrainé de très fortes tensions sur le réseau d'eau potable. Les consommations qui se poursuivaient tard en soirée et reprenaient tôt le matin limitaient la capacité de remplissage des réservoirs d'eau potable durant la nuit.

Pour passer ces pics de chaleur, la mobilisation de tous est essentielle afin de limiter les consommations au plus strict nécessaire, en reportant les usages qui peuvent l'être.

Été 2026

UNE SÉCHERESSE INSTALLÉE ET DES RESSOURCES EN BAISSE

La saison estivale 2026 a été marquée par une chaleur persistante et une absence prolongée des pluies. Bien que les nappes étaient à un niveau élevé à la sortie de l'hiver, elles ont baissé rapidement pour rejoindre les niveaux observés en 2022, année de sécheresse de référence. Alors que le débit de la Loire a atteint le seuil de crise de 100 m³/s, le préfet de Loire-Atlantique a placé le département en niveau 4 – crise pour l'eau potable le 17 août 2026. En septembre et en octobre, les nappes ont poursuivi leur vidange pour descendre à des niveaux très bas.

4 niveaux de gestion sont prévus par l'arrêté cadre sécheresse, pour réglementer les usages de l'eau potable distribuée par le réseau public ainsi que les prélèvements en eaux superficielles et souterraines :

niveau 1 **vigilance**	niveau 3 : **alerte renforcée**
niveau 2 **alerte**	niveau 4 : **crise**

Pour l'eau potable, l'activation de ces différents niveaux s'applique notamment au regard de l'état quantitatif des nappes et du débit de la Loire qui alimente à elle-seule 75% du département de la Loire-Atlantique. À chaque niveau, des mesures de limitation ou d'interdiction d'usage de l'eau potable sont définies pour l'ensemble des acteurs, particuliers, entreprises, collectivités et exploitants agricoles. **L'objectif est d'économiser les ressources pour garantir l'alimentation en eau potable à court et moyen termes.**



La Loire à Ancenis le 17 octobre 2026

LES PERSPECTIVES 2035 DÉJÀ ATTEINTES EN 2026 ?

Le schéma départemental de sécurisation de l'alimentation en eau potable de Loire-Atlantique pointe des déficits en eau structurels qui pourraient intervenir dès 2035. Les épisodes de canicule de cette année entrainant des pics ponctuels de consommation peuvent laisser entrevoir ce que pourrait être la situation sur toute la saison estivale et automnale dans moins de 10 ans.

Dans cette perspective, les collectivités en charge de l'eau potable sur le département se sont organisées pour développer la concertation et la solidarité à court terme pour gérer les situations actuelles de crise, mais aussi à moyen et long termes pour sécuriser l'alimentation en eau potable du département. Il s'agit notamment de mobiliser tous les acteurs des territoires pour atteindre l'objectif collectif de 10% d'économies d'eau en 2035.

LE BON TUYAU

Début juillet, la mise en service de la canalisation de transport d'eau potable Vigneux-de-Bretagne – Rouans a permis de connecter le réseau de transport du nord de la Loire à celui du sud. Depuis plusieurs mois, elle permet désormais d'acheminer jusqu'à 3 500 m³/jour d'eau potable, une soupape pour sécuriser l'alimentation en eau potable du sud de la Loire en période de forte tension. Les tests de mise en service se poursuivent actuellement. À la saison estivale prochaine, cette canalisation pourra atteindre sa pleine capacité de fonctionnement et transporter si nécessaire jusqu'à 18 000 m³/jour.

L'eau près de chez vous



RENCONTRE AVEC

PHILIPPE GILLES

DIRECTEUR DU CYCLE DE L'EAU – NANTES MÉTROPOLE

Quelle usine alimente majoritairement les habitants de Nantes Métropole en eau potable ?

86% de l'eau distribuée sur le territoire de Nantes Métropole est produite par l'usine de la Roche, implantée à l'est de Nantes. Ce site est utilisé depuis la fin du 19e siècle pour produire de l'eau à partir de la Loire. Les infrastructures de production ont évidemment été plusieurs fois modernisées. Après 10 ans de travaux (pour un coût de 90 millions d'euros), l'usine actuelle a été réceptionnée en 2024. Elle peut produire 140 000 mètres cubes par jour, et même 160 000 en pointe. C'est l'équivalent de… 53 bassins de natation olympiques quotidiens !

Faites-vous appel à d'autres ressources pour desservir votre territoire, et à l'inverse, l'usine de La Roche alimente-elle des habitants hors Nantes Métropole ?

Nantes Métropole a produit 42 millions de mètres cubes d'eau en 2025 ; elle en a exporté 9 vers ses voisins, et en a acheté 5. En effet, pour des raisons de configuration historique du réseau ou en réponse à des contraintes altimétriques, certaines zones du sud Loire de la métropole sont alimentées en eau par nos voisins. Notre premier partenaire est, de loin, atlantic'eau via le syndicat Vignoble Grandlieu.

Pour anticiper ces situations de tension, comment s'organise la coordination entre les différentes collectivités partenaires ?

Les relations entre les producteurs d'eau sont permanentes. Il est en effet indispensable de s'organiser pour ajuster en temps réel les volumes d'eau produits, exportés ou importés. Cela permet de réaliser les opérations de maintenance susceptibles de réduire la capacité de traitement, ou encore de faire face aux incidents techniques tels que pannes ou casses de conduites. Durant les périodes de sécheresse et de canicule, cette coordination peut prendre un caractère vital. En 2026, des tensions inégalées ont été observées ; des relations intenses, véritable diplomatie de l'eau entre producteurs, ont permis d'ajuster la disponibilité des ressources et de porter les appels à la sobriété de manière concertée, évitant les incidents de distribution.

Qualité de l'eau : accélérer les efforts pour la protection des ressources

Le comité syndical d'atlantic'eau a adopté à l'unanimité une motion fixant le cadre pour la protection de la ressource en eau et la qualité de l'eau potable. Il s'articule autour de 3 axes :

- **privilégier le non-usage de produits contenants des micropolluants dans les zones de captages**, quelle que soit l'origine, en accompagnant les changements de pratiques
- **distribuer une eau répondant aux enjeux de santé publique**, au-delà du simple cadre réglementaire et communiquer les résultats des analyses en toute transparence
- **disposer des moyens permettant d'identifier toutes les molécules présentes dans l'eau**, en travaillant entre autres avec les acteurs locaux et en poursuivant une politique de recherche et innovation ambitieuse.

Retrouvez les résultats de l'ensemble des recherches menées par atlantic'eau sur le site **www.atlantic-eau.fr/eau-et-sante**

POUR VOS PUBLICATIONS, ATLANTIC'EAU TIENT À VOTRE DISPOSITION UN KIT DE COMMUNICATION SUR LES ÉCONOMIES D'EAU, MAIS AUSSI D'AUTRES KITS SUR LES BONS GESTES À ADOPTER.
CONTACT : **COMMUNICATION@ATLANTIC-EAU.FR**



L'AGENDA

BUREAU SYNDICAL :
- **Le 18 novembre**
- **Le 16 décembre**

COMITÉ SYNDICAL :
- **Le 27 novembre à La Limouzinière**

AU NIVEAU !

Au 20 octobre 2026

Les ressources d'atlantic'eau

- Saint-Michel-Chef-Chef
- Saint-Mars-du-Désert
- Massérac
- Nort-sur-Erdre
- Soulvache
- Saint-Gildas-des-Bois
- Saint-Sulpice-des-Landes
- Saffré
- Machecoul

Situation des niveaux
- Au-dessus de la moyenne
- Proche de la moyenne
- Modérément bas
- Bas
- Très bas

Évolution du niveau
- En hausse
- Stable
- En baisse

Comparaison aux valeurs moyennes sur cette période.
Évolution des niveaux : tendance sur les 2 dernières semaines.

La Loire

Débit à Montjean-sur-Loire

Surveillance
> 150 m³/s

Vigilance
127 à 150 m³/s

Alerte
110 à 127 m³/s

Alerte renforcée
100 à 110 m³/s

Crise
< 100 m³/s

Au 20 octobre, la Loire-Atlantique est maintenue **en niveau 4 - Crise eau potable.**
Consulter les restrictions en cours sur **vigieau.gouv.fr**